(Enveloppe contenant les quatre essais)

COLLECTIONNEUR DE COLLECTIONS

MINERALOPHILE
CRISTALLOPHILISTE
NUMISMATE
BILLETTOPHILISTE
PLACOMUSOPHILE
ULTRATRIPHOLIOPHILE
ODOFLASCOPHILE
CHROMOPHILE
MNEMOPHILIE
PALEONTOPHILE
PRESERVATOPHILE
CERAMOLOGISTE
ICONOPHILISTE
ESTAMPISTE
BIBLIOPHILISTE

(Enveloppe contenant les quatre essais)

COLLECTIONNEUR DE COLLECTIONS

C'est à l'âge de trois ans que sont nées mes premières collections. Elles m'ont accompagné dans ma découverte du monde et sont encore présentes aujourd'hui, dans ma vie. Au cours de mon enfance, j'ai souvent été caractérisé de «pie», je récoltais tout ce qui brillait, du morceau d'alluminium sale traînant sur le sol, jusqu'à la pièce que des individus avaient perdue par mégarde. Au commencement, je faisais des boîtes à trésors dans lesquelles je conservais ces objets. Se retrouvaient alors ensemble : bijoux, porte-clefs, billes, cailloux, pin's, pièces de monnaie... J'ai appris à classifier les objets ensemble et à structurer mes collections. Dans un même temps, je réalisais mes premiers échanges dans la cour de récréation de mon école primaire, bien souvent à mon désavantage.
Je dois l'avouer je n'étais pas encore un bon négociant. Avec le temps, d'expériences en expériences j'ai récolté, acheté et reçu bon nombre d'objets, si bien qu'ils ont envahi mon quotidien ainsi que celui de mon entourage familial.

J'ai soudain l'envie, dans le cadre de ce mémoire, de replonger dans mes souvenirs tel le mnémophile et d'inscrire mes déambulations, mes anecdotes pour essayer de définir ce qu'est le collectionneur et de comprendre ce qui le nourrit.
«Dis-moi ce que tu collectionnes, je te dirai qui tu es.» telle est la conviction d'Emmanuel Pierrat dans son essai «*La Collectionnite»* et c'est dans ce sens que je retourne aux sources, dans l'enfance pour essayer de comprendre qui je suis.

Dans cette série d'essais, je vise, à mon tour, à retracer l'origine de chaque collection et d'en faire un état qui ne s'apparente pas à celui d'un catalogue raisonné mais qui, néanmoins, met en parallèle l'aspect exhaustif de celui-ci avec l'expressivité du détail qui selon mon point de vue, sont deux approches pour concevoir la collection. Patrick Tacussel écrit : «Remarquons que le collectionneur est un «industrieux du détail», et que Balzac participe de cette esthétique sociale de l'indice qui s'oppose aux détaillants du grossissement idéologique de l'industrie dans lequel le fantasme de la totalité est omniprésent». (*Le Collectionneur : un habitus excentrique.* Sociétés, revue des sciences humaines et sociales, 2016, n°133*).*

Dans le recueil d'essais *«Je déballe ma bibliothèque.»*, Walter Banjamin dresse la destinée de sa collection de livres par analogie à son propre destin. L'objet ou plus précisément le livre devient un trajet narratif. C'est dans cette même volonté d'écriture que *Collectionneurs de collections*, se compose de récits qui tracent un chemin et donnent lieu à des rencontres avec des artistes-collectionneurs. Celles-ci me permettent d'établir des connexions avec leur travail et d'instaurer un dialogue avec eux.

Ainsi l'enjeu de ces écrits est, en parallèle de mon cursus en école d'art, de me projeter dans mon avenir de collectionneur, de définir quelle est ma place et mon statut dans le monde de l'art contemporain.

PLACOMUSOPHILE

MATHIS MAYENOBE

PLACOMUSOPHILE

masculin et féminin identiques

Collectionneur de plaques de muselet.

Générique
1 exemplaire

Générique
5 exemplaires

Générique
9 exemplaires

Générique
15 exemplaires

Générique
7 exemplaires

Générique
11 exemplaires

Jaquart
1 exemplaire

Jaquart
1 exemplaire

Boizel
1 exemplaire

Boizel
1 exemplaire

Boizel
1 exemplaire

Boizel
2 exemplaires

Moët&Chandon
1 exemplaire

Moët&Chandon
1 exemplaire

Moët&Chandon
1 exemplaire

Moët&Chandon
1 exemplaire

Liebart
6 exemplaires

Liebart
2 exemplaires

Liebart
2 exemplaires

Liebart
1 exemplaire

Liebart
1 exemplaire

Liebart
1 exemplaire

Liebart
1 exemplaire

Liebart
5 exemplaires

Liebart
1 exemplaire

Liebart
2 exemplaires

Liebart
1 exemplaire

Liebart
5 exemplaires

Liebart
2 exemplaires

Liebart
2 exemplaires

Liebart
2 exemplaires

Liebart
1 exemplaire

Liebart
1 exemplaire

Liebart
2 exemplaires

Malard
1 exemplaire

Malard
1 exemplaire

Mercier
2 exemplaires

Mercier
2 exemplaires

Arlenoble
1 exemplaire

Boizel
2 exemplaires

Arlenoble
1 exemplaire

Delagne
20 exemplaires

Vignerons
1 exemplaire

Vignerons
3 exemplaires

Roserika
1 exemplaire

Roserika
1 exemplaire

Roserika
1 exemplaire

Roserika
2 exemplaires

Lafitte
11 exemplaires

Urville
1 exemplaire

Urville
1 exemplaire

Urville
5 exemplaires

Liebart
1 exemplaire

Liebart
2 exemplaires

Liebart
1 exemplaire

Liebart
5 exemplaires

Lançon
2 exemplaires

Lançon
3 exemplaires

G.H Mumm
2 exemplaires

G.H Mumm
1 exemplaire

G.H Mumm
1 exemplaire

Générique
1 exemplaire

Générique
1 exemplaire

Générique
2 exemplaires

Nicolo&Paradis
3 exemplaires

Nicolo&Paradis
2 exemplaires

Castellane
1 exemplaire

Castellane
3 exemplaires

Feuillate
2 exemplaires

Feuillate
2 exemplaires

Feuillate
1 exemplaire

Feuillate
4 exemplaires

Feuillate
2 exemplaires

Feuillate
7 exemplaires

Greno
4 exemplaires

Greno
2 exemplaires

Marie Stuart
2 exemplaires

Marie Stuart
2 exemplaires

Marie Stuart
1 exemplaire

Veuve Clicquot
3 exemplaires

Vandières
4 exemplaires

Vandières
2 exemplaires

Epernay
1 exemplaire

Epernay
3 exemplaires

Bauchet
2 exemplaires

Bauchet
1 exemplaire

Lamarlière
3 exemplaires

Lamarlière
2 exemplaires

Générique
4 exemplaires

Paul Laurent
1 exemplaire

Paul Laurent
1 exemplaire

Chanoine
3 exemplaires

Générique
1 exemplaire

Générique
1 exemplaire

Générique
1 exemplaire

Générique
2 exemplaires

Générique
1 exemplaire

Ruinart
2 exemplaires

Canard Duchêne
1 exemplaire

Canard Duchêne
2 exemplaires

Canard Duchêne
1 exemplaire

Massin
3 exemplaires

Autreau
3 exemplaires

Boursault
1 exemplaire

Tsarine
3 exemplaires

Philippart
2 exemplaires

Veuve Emilie
1 exemplaire

Générique
1 exemplaire

Générique
1 exemplaire

Delporte
1 exemplaire

Générique
1 exemplaire

Bouzy
1 exemplaire

Roederer
3 exemplaires

Heidsieck
7 exemplaires

Heidsieck
2 exemplaires

Heidsieck
2 exemplaires

Drappier
2 exemplaires

Brice
1 exemplaire

Les Poulbots
1 exemplaire

Malesan
2 exemplaires

Maillart Ecueil
3 exemplaires

Cazanove
2 exemplaires

Royer
1 exemplaire

Vranken
1 exemplaires

G.H. Martel
2 exemplaires

G.H Martel
1 exemplaire

Duval-Leroy
1 exemplaire

Petites Planètes
1 exemplaire

Bauget-Jouette
2 exemplaires

Bollinger
2 exemplaires

Granzamy
2 exemplaires

Germain
1 exemplaire

Gauthrin Ferron
2 exemplaires

Legros
2 exemplaires

Montaudon
2 exemplaires

Alain Navarre
2 exemplaires

Besserat
1 exemplaire

Maxim's
1 exemplaire

Ayala
1 exemplaire

Bouzy
1 exemplaire

Mont D'hor
1 exemplaire

Charpentier
1 exemplaire

Tamart
1 exemplaire

Blin
1 exemplaire

Girardin
1 exemplaire

Vincent B
1 exemplaire

Pommery
1 exemplaire

Bissinger
1 exemplaire

Gueusquin
1 exemplaire

Pol Roger
1 exemplaire

Pol Carson
1 exemplaire

Deutz
1 exemplaire

Delamotte
1 exemplaire

Jean Maire
1 exemplaire

Joseph Perrier
1 exemplaire

Taittinger
1 exemplaire

Roellinger-Vatel
1 exemplaire

Serveaux
1 exemplaire

Paul Leredde
1 exemplaire

Ellner
1 exemplaire

Gardet
1 exemplaire

La Culle
1 exemplaire

Simon-Devaux
1 exemplaire

Gauthier
1 exemplaire

Henriot
1 exemplaire

Thienot
1 exemplaire

Mercier
1 exemplaire

Castelain
1 exemplaire

Mont D'hor
1 exemplaire

Charpentier
1 exemplaire

Tamart
1 exemplaire

Blin
1 exemplaire

Girardin
1 exemplaire

Vincent B
1 exemplaire

Pommery
1 exemplaire

Bissinger
1 exemplaire

Je ne me rappelle plus de quand j'ai commencé à collectionner les plaques de muselet, ce que je sais c'est que je n'ai récolté que les plaques provenant de bouteilles de champagne. Pourquoi ? certainement parce que celles-ci sont plus rares que celles que l'on trouve sur les bouteilles de bière, crémant,mousseux, cidre. Les occasions de boire du champagne n'étant pas aussi fréquentes. Je crois avoir commencé à collectionner ces objets avant de commencer à boire. Je me souviens de nombreux membres de ma famille jouant avec l'ensemble du mécanisme vouant à sceller la bouteille afin de préserver son précieux gaz, pour réaliser toutes sortes de formes : le plus commun étant des chaises dont les assises sont ces fameuses plaques décorées. C'est dans un mimétisme que j'assimile à mon jeune âge, que j'ai commencé à me familiariser avec ces objets, avec le temps je n'ai gardé que le principal décor de ces sculptures, les plaques précieuses et colorées. Si j'ai compris avec le temps que j'étais loin d'être la seule personne à collectionner ce genre d'artefacts, c'est au cours des nombreuses brocantes dans lesquelles je me suis promené que j'ai pu voir, mises en valeur dans de jolis boîtiers, rangées dans de petites cases tapissées de velours les plaques de muselet. J'ai découvert que celles-ci se vendaient, certaines plusieurs euros.

Je ne me suis jamais aventuré à en acheter pour en ajouter à ma collection, je comptais plutôt sur les anniversaires, les fêtes de Noël ou autres évènements festifs pour pouvoir les récupérer, tel un chercheur de champignons attendant les bonnes saisons et conditions pour aller récolter le fruit de sa recherche. Bien qu'avec le temps des doublons se soient créés, je ne refuse jamais une plaque de muselet quand elle se présente à moi, si bien qu'autour de moi, ceux qui connaissent mon intérêt pour ces choses, les gardent et m'en font cadeaux.
Il en va de soi dorénavant que ces petites capsules circulaires me reviennent en premier lieu, certes parce que je suis certainement le seul de mes proches à les collectionner, ceci est donc devenu une normalité. Ceci s'étant établi naturellement, je n'imagine pas qu'une autre personne en ma présence puisse en récupérer à ma place, cela donnerait, je l'imagine avec beaucoup d'amusement, lieu à une longue querelle que je pourrais comparer à celle d'un homme qui protègerait les fruits de son verger provenant d'une terre qui devrait profiter à tout le monde. J'y analyse une volonté viscérale et égoïste de s'approprier quelque chose que mon entourage n'aurait pas, j'en viens à penser que cela tient à la singularité de l'être, de se démarquer des autres par des biens que l'on perçoit comme précieux.
Bien qu'ayant aujourd'hui en ma possession de nombreuses pièces, je ne me suis jamais aventuré à rechercher leurs valeurs monétaires, je ne les ai d'ailleurs jamais classifiées avant ce livre-répertoire, ni mises en valeur dans quelque étui que ce soit. L'entièreté de mes plaques de muselets est contenue en

vrac dans une grande boîte en plastique transparente qui rend compte de la quantité de celles ci , par l'enchevêtrement de matières métalliques que cela représente.

Ce qui est le plus troublant, c'est qu'au fur et à mesure, mon entourage entame des collections temporaires pour agrandir la mienne. La construction de la collection devient alors un travail de fourmis, en collectif. Mais alors quelle bâtisse pourrait sortir de terre ? Les plaques s'accumulent sans qu'il y ait d'échanges, c'est sans but particulier que se prolonge cette récupération. Je me dis qu'un jour me viendra l'envie et l'idée d'en faire quelque chose.
Faire un état de ma collection est dans un premier temps, un moyen de les sortir de leur boîte et de les regarder à nouveau, les détailler, les compter et les trier.
L'idée de les vendre ne m'effleure pas plus l'esprit, me débarasser des multiples exemplaires non plus.

Il y a une capsule que j'attends depuis des années, elle attend sagement sur une bouteille de Dom Pérignon qui dort à la cave. Je me réjouis d'avance en pensant au jour où la bouteille sera ouverte et que le gaz se libèrera sous le coup de canon. Je découvrirai alors à quoi elle ressemble et je sais qu'elle fera enfin partie de ma collection. L'envie de posséder devient alors plus importante que celle de consommer, ce n'est pas boire ce champagne de luxe qui m'importe le plus.

En revanche vivre l'occasion d'ouvrir une bonne bouteille m'égaye d'avantage, car c'est le plus souvent dans un moment de joie, fête et partage que cela se produit.Conserver la plaque de muselet c'est garder la trace d'un évènement heureux, comme un témoignage qui touche à la mémoire collective. Il est intéressant de m'imaginer que je détiens une somme d'objets chargés de souvenirs, de conversations animées, de rires et d'émotions, de folie. Une projection conceptuelle dans un amas de matière inerte qui m'évoque l'image des tableaux pièges de Daniel Spoerri et des nombreux repas et échanges qu'ils dépeignent.

Je perçois finalement les capsules de muselet comme des reliques et les boîtes qui sont censées les accueillir en sont alors les reliquaires. La notion de vanité me vient alors à l'esprit, en relation avec l'idée de ponctualité d' évènements qui constituent une approche du bonheur au cours de l'existence.

Je souhaite remercier toutes les personnes ayant eu une implication dans l'élaboration de ce mémoire.
Pour éviter toute forme de hiérachie, tout comme le manifeste herman de vries dans son oeuvre, je réserve cette double page à l'apposition de signatures et de tampons afin que tout participant de près ou de loin laisse une trace dans ce modeste ouvrage.

Anne Marie et Papou de Cosnac.

2022/2023

MINÉRALOPHILE

MATHIS MAYENOBE

MINÉRALOPHILE

masculin et féminin identiques

Personne qui collectionne les minerais.

J’ai commencé par récupérer ce que j’appelais « des cailloux», petits morceaux de pierre polie, de différentes couleurs, allant souvent du gris au rouge, des fois cernés de petits liserés de quartz et des formes étranges qui stimulaient ma curiosité naissante, j’avais trois ans. Je suppose que c’est à force d’en avoir ramené de pleines poches de pantalons, que l’on m’a offert pour la première fois des pierres dites «précieuses».
Je me souviens qu’elles étaient sous forme de coffrets, de tout petits cailloux mis dans des cases avec pour mention leur nom: pyrite, agate, jade, obsidienne, turquoise, oeil de tigre, ...
Je les ai enlevées de leur coffret, prises dans mes mains pour me familiariser avec. Elles étaient mes premiers grigris.
Mes proches ont continué à m’en offrir, c’était devenu des présents d’anniversaire, de Noël, des souvenirs de voyages.
Un des souvenirs les plus marquants est de m’être retrouvé face à face, à une demi-géode d’Améthyste qui était deux à trois fois plus grande que moi et je pouvais quasiment tenir à l’intérieur de celle-ci.
C’est dans un grand hangar qu’elle y était présentée, au milieu de milliers de pierres fines de toutes sortes: des Citrines, des Turquoises, du Quartz de tout type, des Azurites et Malachites, des Obsidiennes, Jades, Agates, Grenats, Cornalines, Tourmaline

Topazes, Opales, Pyrite et j'en passe. Je n'évoque pas encore les nombreux fossiles qui y étaient disposés, j'y reviendrai dans un prochain livre.
Le souvenir en question m'est apparu bien des années plus tard, suite à la perte d'un être cher.
Cette personne que j'ai toujours considérée comme un grand père, m'avait acheté une Galène[1] que je possède encore. C'est une pierre métallique, lourde et dense de couleur qui se situe entre l'argent et l'anthracite et elle permet de capter la radio, ça c'est Jean-Claude qui me l'avait dit et je ne l'avais pas cru, j'y voyais malice de sa part pour me tromper et glisser dans mon esprit crédule et insouciant une bétise que je répèterai plus grand sans ne jamais remettre sa parole en question. Cette Galène, il l'avait achetée en ma présence, dans ce hangar qui d'après mes souvenirs se situait dans les alentours de Sarlat en Dordogne. J'y suis retourné depuis, car il existe et y abrite toujours la «Compagnie Générale de Minéraux Bijouterie». Cet endroit pourrait être perçu comme un musée, bien qu'il possède une salle d'exposition de quelques pièces minéralogiques exceptionnelles, c'est avant tout un grossiste et point de vente qui fournit les différentes bijouteries et magasins de pierres de la région.

1.GALÈNE, fém.

− Sulfure naturel de plomb, d'un éclat métallique, cristallisant généralement en cubes ou en lames carrées, utilisé comme détecteur dans les premiers récepteurs de radiodiffusion.

De longs étalages en bois y figurent avec les blocs de pierres de différentes tailles classés par catégorie avec affiché le prix au kg. Une sorte de supermarché des merveilles, dans lequel les yeux des gens passionnés se mettent à briller en synchronisation des minéraux. Au centre du hangar, un employé du site pèse les minéraux que vous lui apportez afin d'en connaître le prix. Je me rend compte que ce que j'y vois de muséal dans cet endroit est peut être une projection de ce que j'aspirerais à voir dans un musée, ces vieilles étagères linéaires, tables et bacs en bois sur lesquelles on entrepose et l'on expose. Ce mobilier qui finalement ne paie pas de mine et se dérobe devant les pierres qu'il accueille, néanmoins il contribue à la mise en valeur de celles-ci, et je pense même qu'il n'éloigne pas les pierres de leur origine première, celle de la carrière, de la mine qui sans structures[2] de bois ne seraient pas. Je reste baigné dans l'environnement lointain de celles-ci que je retrouve dans les cabinets de cusiosités de Marc Dion, qui s'approprie l'esthétique des Musées d'Histoire Naturelle, en développe les formes, en détourne le contenu et perpétue ainsi le goût pour les curiosités dans le contemporain.

2.BOISAGE, masc.

− Action de boiser.
(Construction, Industrie minière) Ensemble des étais en bois qui soutiennent les galeries de mines et des fouilles.
− Technique de menuiserie destinée à retenir les terres lors du creusement de tranchées ou de galeries de mine.

Mon attirance pour les minéraux, notamment pour les pierres brutes était de plus en plus importante.
Je ne compte plus les excursions en forêts à déterrer des monlythes à la barre à mine dans le but de trouver des assez grosses pierres que je pourrais ensuite ouvrir à l'aide des outils de taille de pierre, forgés à la main par mon arrière grand père, afin d'y trouver des cristaux de quartz, parfois colorés à l'oxyde de fer.
J'ai également eu la surpise de découvrir des veines de Kaolin[3] pures dans ces rocs, j'ai ensuite fait le rapprochement que cette trouvaille n'était pas éloignée géographiquement de Limoges, connue pour la porcelaine et les terres blanches.
En parallèle, j'ai entamée des expériences chimiques afin de créer mes propres cristaux, car si je voue une réelle passion pour les alpinistes cristalliers, mon courage légendaire ne m'a pas permis de dépasser ma peur du vide. J'ai donc trouvé pour refuge, une salle de bain accueillante qui est devenue mon laboratoire de fortune dans laquelle les solutions de sel, alum, sulfate de cuivre[4] s'échappaient quelquefois de leur récipient pour venir tapisser de cristaux le sol et les murs.
C'est au fil de ce parcours d'apprenti chimiste que j'ai fait la connaissance du travail de Jérémy Laffon et de Roger Hiorns

---

3.KAOLIN, masc.

− Argile blanche, réfractaire et friable, contenant de la kaolinite et matière première de porcelaine.

4.SULFATE DE CUIVRE, masc.

− Composé chimique ionique ou sel anhydre blanc formé par le cation cuivre(II) (Cu^{2+})et l'anion sulfate (SO_4^{2-}).

− Plus communément appelé «bouillie bordelaise» et utilisée en traitement contre le mildiou.

qui ont utilisé la cristallisation dans leur production artistique. Je reste d'ailleurs fasciné quant à l'appartement entièrement orné, du sol au plafond, des cristaux bleus de sulfate de cuivre, qu'a réalisé Hiorns[5] qui me renvoie à mon expérience enfantine de la géode mais aussi à l'image de la grotte de Naica[6], au Mexique. Bien qu'ayant reçu les conseils de Jérémy sur les procédés de cristallisations, les précautions à prendre et le matériel à utiliser, mes expériences iront vers la découverte du bismuth[7] avant que je mette tout en pause pour revenir d'avantage à la collecte.

Je me laisse pour autant le loisir de retourner à mes recherches chimiques et minérales, parce que je trouve cohérent d'associer collection et recherche.
Hubert Duprat, qui est un artiste collectionneur et qui m'inspire énormément en est, selon moi, un très bon exemple. Son «Tonneau de Pyrite» ou bien son «Quartz Parafine» témoignent d'une recherche technique poussée autour de la sculpture et du minéral.

---

5. Voir Roger Hiorns, *Seizure*, 2008.
6. GROTTE DE NAÏCA,
− La grotte des cristaux, située au Mexique, a la particularité d'abriter des cristaux géants de sélénite, variété de gypse. Son atmosphère et son hygrométrie ne permet pas d'y rester plus de dix minutes à l'intérieur.
7. BISMUTH,
− Métal d'élément chimique de numéro atomique 83, qui a pour particularité de cristalliser et à s'iriser en refroidissant après fusion.

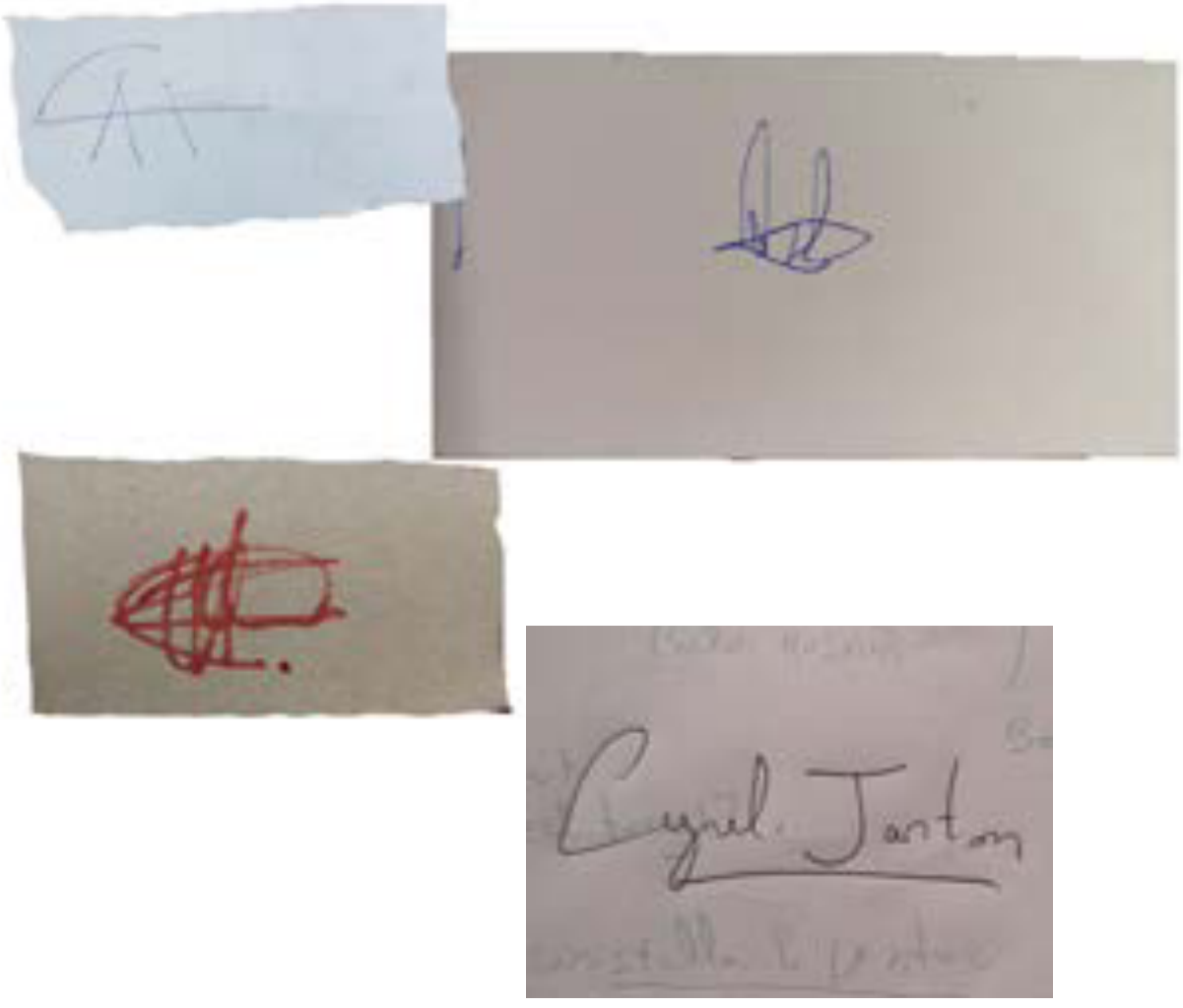
Je considère Hubert Duprat comme un chercheur avant tout, passionné et pointu dans les sujets qu'il traite. Didier Semin[8] dit d'ailleurs de Duprat :
«Il a voulu amasser presque tout sur presque rien [...] Je pense qu'il ne faut pas entendre ce «presque rien» au mauvais sens du terme. Dans une époque comme la nôtre, où la norme est plutôt de savoir un peu sur presque tout, j'irai presque à dire que savoir presque tout sur presque rien c'est quasiment une position politique».

Le fait d'amasser, Duprat le fait intellectuellement et physiquement dans son *Miroir du Trichoptère.*
Le fait d'exposer tous les documents qu'il a regroupés autour de son étude des insectes et qui ont été la source de son encyclopédie me démontre que collectionner n'est pas qu'un acte gratuit, il est le fruit d'un désir de connaissance et de la partager. C'est aussi une position politique et artistique que de donner autant d'importance à l'infiniment petit, de le faire apparaître aux yeux des non-initiés.

Exposer ses collections, c'est une manière de proposer un regard singulier que l'on pose sur le monde.

---

8. Voir Exposition Hubert Dubrat - Paroles d'experts : Didier Semin « Le Miroir du Trichoptère» Musée d'Art Moderne de Paris.



Je souhaite remercier toutes les personnes ayant eu une implication dans l'élaboration de ce mémoire.
Pour éviter toute forme de hiérachie, tout comme le manifeste herman de vries dans son oeuvre, je réserve cette double page à l'apposition de signatures et de tampons afin que tout participant de près ou de loin laisse une trace dans ce modeste ouvrage.

Anne Marie et Papou de Cosnac.

2022/2023

NUMISMATE

MATHIS MAYENOBE

NUMISMATE

masculin et féminin identiques

Collectionneur de monnaies anciennes ou contemporaines, de médailles et d'espèces monétaires, ou savant spécialisé dans l'étude de celles-ci.

Je me souviens d'une pièce qui figurait dans un ensemble de douze autres. Je les avais d'abord connues chez mes grands parents paternels et j'ai dû les manipuler quelques fois. Je me demande encore aujourd'hui comment je les ai eues dans les mains.

Il se pourrait bien que ce soit en fouillant dans les affaires des autres. Mon attirance pour les pièces de monnaie devait déjà être développée, si bien que sans scrupules j'ai volé ces pièces pour les cacher dans ma chambre d'enfant. Je collectionnais déjà les monnaies de différents pays ainsi que les pièces anciennes, je possédais déjà de nombreux francs en argent provenant d'héritages, là aussi je me pose la dîte question : ne me suis-je pas un peu approprié quelques biens familiaux ?

Je crois pouvoir dire que c'est l'une de mes plus anciennes collection avec celle des pierres[1]. Je me souviens que mes parents m'amenaient au vide grenier de Larche, qui soit dit en passant est l'un des plus populaires des alentours, afin que j'achète à un numismate marchand quelques pièces. Il était présent chaque année avec son stand, et je lui ai acheté des Napoléon III, un cesterce, un Louis XVI quasiment tout effacé, un pound de la Reine Victoria... Tout cela coûtait de l'argent et je ne pouvais en avoir qu'une ou deux par an. Bien heureusement, j'avais une combine qui me permettait d'accroître mon capital !

Je retournais à la tombée de la nuit, lorsque les exposants avaient remballé leur stand, à l'emplacement de celui du numismate qui n'était plus là. Je lorgnais le sol et il m'arrivait bien souvent de trouver quelques pièces qui étaient tombées par terre, elles n'étaient pas d'une grande rareté, mais c'était toujours ça de pris. Regarder le sol était une manie lorsque je marchais, à l'affût de tout ce qui pouvait luire, attirer mon regard. Je remercie aujourd'hui mes bons réflexes qui m'ont évité quelques poteaux et autres obstacles urbains.

Cette pièce, je la distingue des autres parce qu'elle porte sur sa face pile un symbole qui la différencie et ceci la valorisait à mes yeux. J'ai compris en ayant grandi que ça n'est pas seulement l'ancienneté d'une monnaie qui en fait la valeur, c'est aussi sa rareté. Un nombre de tirages limité, lors d'une nouvelle édition, d'une pièce d'un euro réduit la chance d'en posséder une.
Si le commun des mortels ne porte que peu d'importance aux gravures de l'argent liquide qui circule entre ses mains, le numismate y accorde une plus grande attention. C'est pour lui une occasion d'obtenir, en suivant l'exemple, un euro qui en vaut d'avantage. Cette phrase paraît incohérente et pourtant elle évoque que dans notre système monétaire européen, on attribue une valeur extrinsèque[1] ou valeur faciale[2] à l'euro.

1.VALEUR EXTRINSÈQUE (VE), fém.
− FIN. Valeur légale et conventionnelle de la monnaie, indépendante de son poids ou de la valeur du métal.
2.VALEUR FACIALE, fém.
− ECO. Valeur inscrite sur un timbre-poste, une pièce de monnaie.

En réalité un euro a une valeur intrinsèque[3] équivalente à cinq centimes de cette même devise puisque cela correspond au poids du Maillechort[4] de sa couronne et du Cupronickel[5] utilisé pour le centre lors de sa réalisation. Il est convenu que l'euro ne tient pas sa valeur de sa matérialité propre. Ce qui contribue à sa rareté ne sont donc pas les métaux utilisés à l'inverse des monnaies en cuivre, en bronze, en argent ou en or, mais bel et bien son année de fabrication, la quantité produite, le motif visible sur sa face ainsi que ses possibles défauts de fabrication. Oui il est amusant de constater qu'une pièce fautée[6] peut voir son prix multiplié par cinq. C'est l'imperfection qui devient l'objet des recherches.

Un jour, Yvan le défunt mari de ma nourrice, m'a offert un livret dans lequel je pourrai ranger ma collection. Il s'agit d'un petit classeur à intercalaires pourvu de pochettes transparentes, divisées en plusieurs petits compartiments permettant de classer les pièces les unes à côté des autres.

3.VALEUR INTRINSÈQUE(VI), fém.
− FIN. La valeur intrinsèque d'une pièce de monnaie est égale à son coût de fabrication réel. Elle est donc inférieure à sa valeur de marché.
4.MAILLECHORT, masc.
− MÉT. Alliage de cuivre, zinc, nickel et parfois plomb en très faible quantité.
5.CUPRONICKEL, masc.
− MÉT. Alliage de cuivre et de nickel très apprécié pour sa résistance à la corrosion.
6. PIÈCE FAUTÉE, fém.
−NUM. Production de vraies pièces qui a rencontré des anomalies indépendante de la volonté de l'atelier.

Yvan ne collectionnait pas les pièces mais les timbres et les billets. Nous étions nourris de cette même passion de collectionner. C'est après ce jour que j'ai enfin classé l'ensemble de mes sous qui, auparavant, avaient été stockés dans des boîtes en métal. Je possédais enfin le même classeur que les Numismates professionnels, ma collection y figure toujours.

C'est en l'ouvrant de nouveau des années plus tard, que je suis retombé sur cette pièce et cette fois-ci j'ai compris ce qu'elle était vraiment : un reichsmark datant de 1938, sur lequel est gravé un aigle aux ailes déployées et qui tient dans ses serres une couronne de laurier avec en son centre la croix gammée.
Je ressens encore le stress qu'a généré ce vol, en moi.
Entre autre parce que j'ai dû rester discret et protéger mon secret d'enfant, pour ne pas me voir confronté à un tribunal familial qui me renverrait ma propre honte à la figure. Cette histoire est restée taboue jusqu'à ce jour car jamais je n'ai osé avouer que c'était moi qui avait volé les pièces et pourtant je me demande si tout le monde ne s'en doute pas un peu.
Je me questionne dorénavant :
Pourquoi a-t-on ces reichsmarks dans la famille ?
D'où proviennent-ils ? Quelle est leur histoire ?
Les seules informations que j'ai, c'est que mon grand père est né en 1943, et durant son enfance des soldats allemands étaient tenus prisonniers en face de sa maison. Cela je l'ai lu dans ses mémoires. Ma grand mère quant à elle est née après la guerre. Elle m'a raconté que son père, le Pépé, avait été recherché par les allemands et s'était caché. Hélas je n'en sais pas plus..

5

Comment revendiquer un vol ?

Je crois que je devrais directement m'inspirer d'Ivan Moudov car il est un excellent exemple. Je cite : *« Fragments est un projet à long terme qu'Ivan Moudov a lancé juste après avoir obtenu son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Sofia. L'œuvre se compose de cinq boîtes (valises) remplies de fragments volés à différentes œuvres d'artistes contemporains, qu'Ivan Moudov aime et admire. Toutes ces œuvres ont été exposées dans d'importants musées et expositions internationaux. Moudov s'est fait un devoir de voler des éléments des œuvres de préférence facilement remplaçables, insistant sur le côté ready-made de l'art contemporain ainsi que dans un acte de solidarité d'artiste. A l'intérieur des boîtes, les fragments sont disposés comme dans un musée portatif, en hommage à la « boîte en valise » de Duchamp. Chaque valise contient entre 30 et 40 fragments, qui sont numérotés et répertoriés sur une feuille de papier séparée («carte») avec le nom de l'artiste original, le titre de l'œuvre et une brève description. Semblable à la façon dont les reliques sacrées ont été emportées et exposées en fragments, l'acte de voler ici élève le fragment à l'aura de l'œuvre d'art elle-même. Les fragments étaient également destinés à remplacer le musée d'art contemporain manquant en Bulgarie à l'époque.»*

CI-CONTRE :

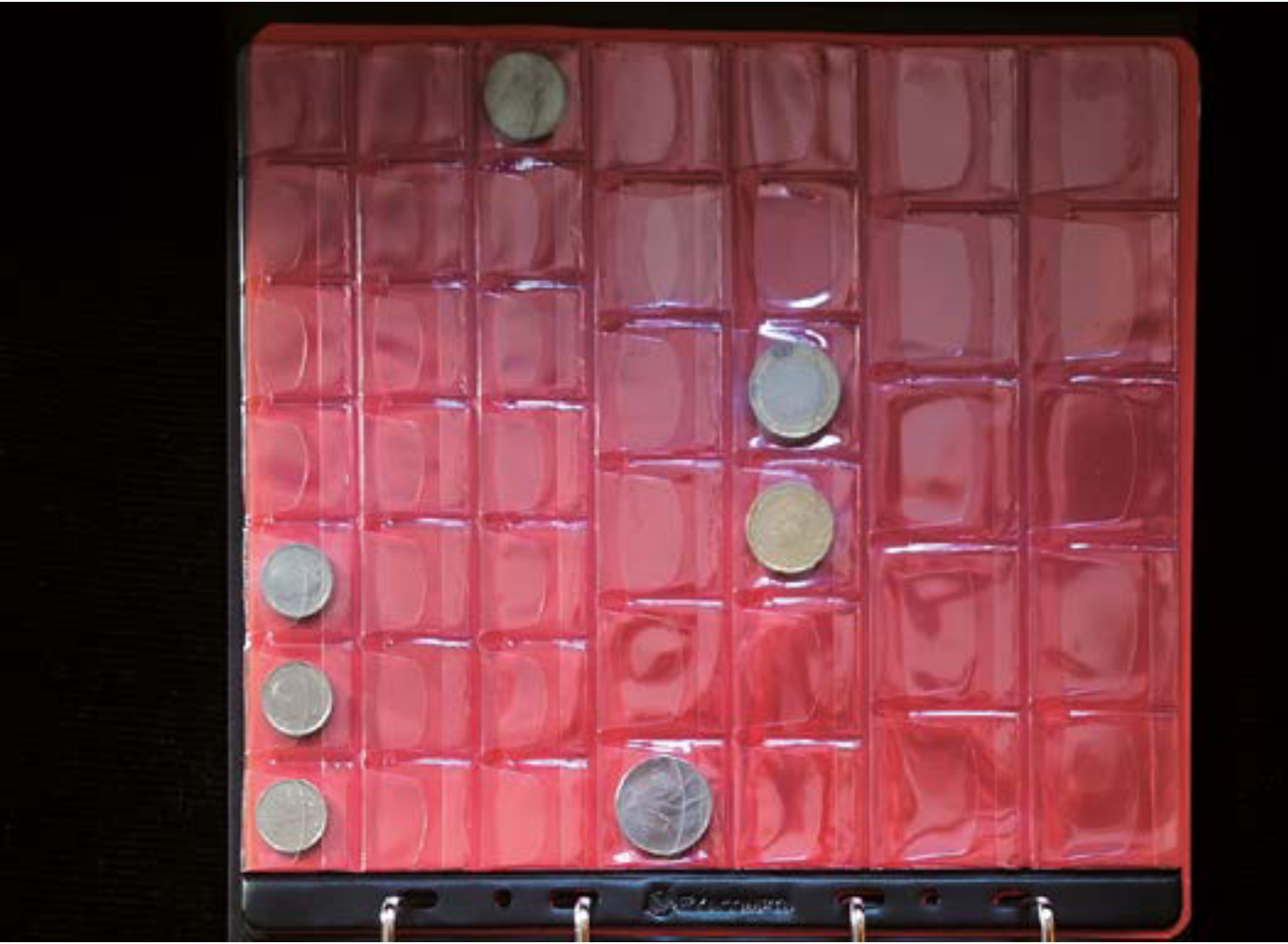
– Liste exhaustive des artistes à partir desquels le projet *Fragments* a été réalisé, d'après ses déclarations.

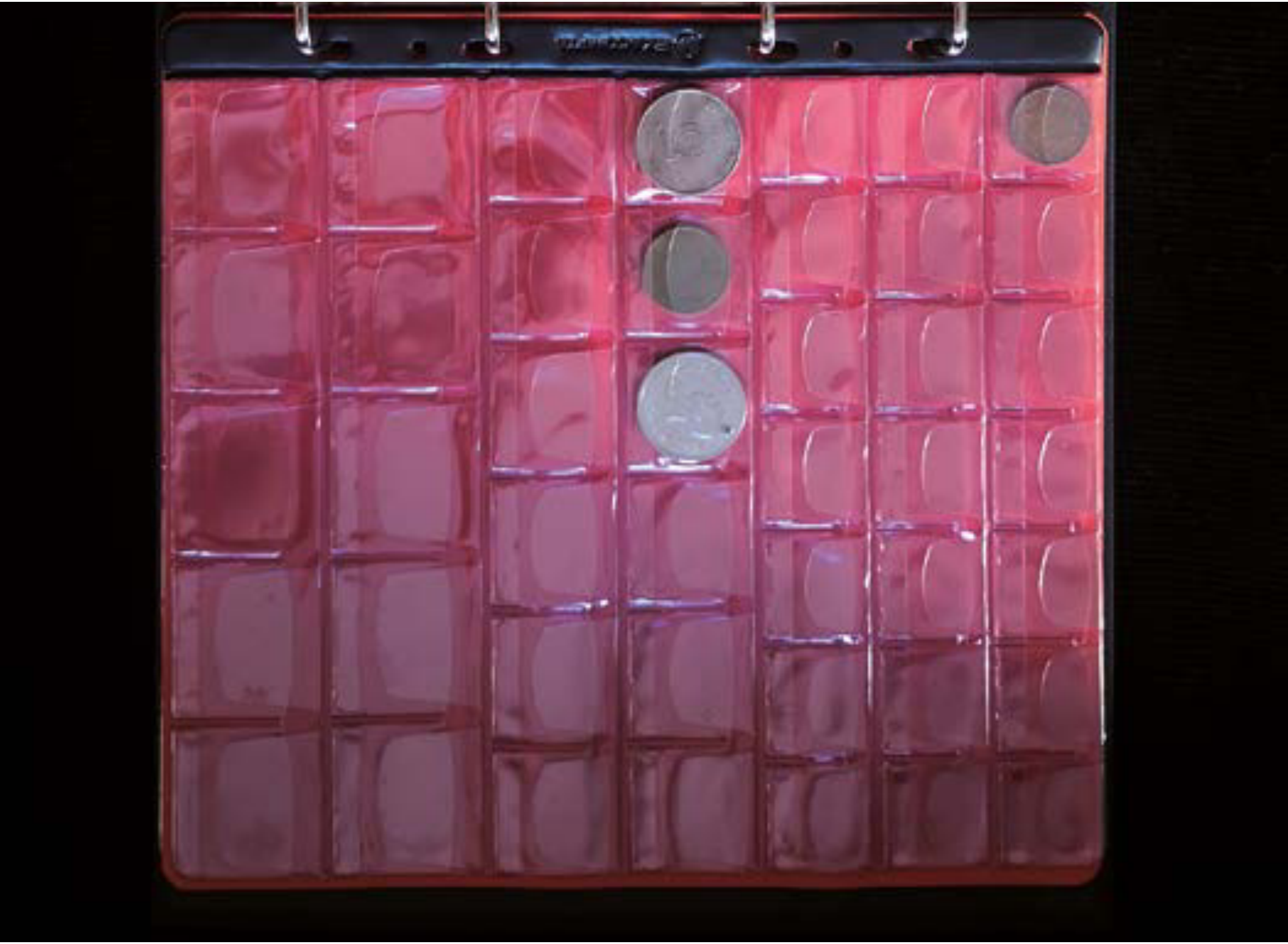
Annette Messager-Yoshua Okon-Eric Fonteneau-Gary Hill-Robert Barry-Douglas Gordon-Eva-Maria Bogaert-Andrew Carnie-Jannis Kounellis-Sue de Beer-Mandred Pernice-Nedko Solakov-Soria Garcia-Robert Filliou-Tracey Emin-George Brecht-Francis Alÿs-Krijn de Koning-Christian Boltansky-Atelier van Lieshout-Joseph Beuys-Guy Limone-Panamarenko-Robert Morris-Anselm Kiefer-Jan Fabre-Mac Adams-Ryan Gander-Aleksandra Mir-Marcel Broodthaers-Daniel Buren-Wolfgang Tillmans-Ozawa Tsuyoshi-Adrian Piper-Jeremy Deller-Yayoi Kusama-Robert Watts-Joëlle Tuerlinckx-Mark Chevalier-Carsten Nicolai-Richard Fauguet-Fiorenza Menini-Yinka Shonibare-Matthew Barney-Nayland Blake-Dave Muller-Angela Bulloch-Franz Ackermann-Mike Kelley-Bjarne Melgaard-Peter Weibel-Tim Noble & Sue Webster-Work-seth/tallentire-Maurizio Cattelan-Urs Fischer-Gregor Schneider-Janine Antoni-Henrik Hakansson-Andreas Slominsky-Rirkrit Tiravanija-Mariza Merz-Sarah Lucas-Boris Groys-Claes Oldenburg-Liz Zhensheng-Andrea Bowers-Thomas Schütte-Nam June Paik-Pipilotti Rist-John Bock-Mona Hatoum-Maria Teresa Hincapié-Pascale Martine Tayou-Sergio Vega-Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla-Rivane Neuenschwander-Yung Ho Chang-Hermann Nitsch-Otto Muehl-Rudolf Schwarzkogler-John Baldessari-John Latham-Dan Flavin-Ines Doujak-Alice Creischer-Rainer Odendorf-Anneliese Goedhart-Sonia Abian/Carlos Piegari-Jeff Koons-Franz West-Matthieu Laurette-Stanley Brouwn-Paul McCarthy-Dieter Roth/Bjorn Roth-Subodh-Gupta-Walter Dahn-Carlos Amorales-Luchezar Boyadjiev-Erzèn Shkololli-Anna Friedel-Franziska Cordes-Irena Lagator-Ilija Soskic-Sarkis-Version-Lamia Joreige-Jusuf Hadzifeijzovic-Ebru Ozseçen-Driton Hajredini-Martin Glaser-Svetlana Racanovic-Gojko Celebic-Tanja Ostojic-Jan Kadlec-Blue Noses-Irina Korina-Kamen Stoyanov-Uros Djuric-Olaf Nicolai-Gelatin-Pravdoliub Ivanov-Mrdjan Bajic-Son: Da-Irfan Onürmen-Dan Perjovchi-Artur Barrio-Joana Hadjithomas & Khalil Joreige-Stano Filko-Marek Pokorny-Tatiana Trouvé-Jonathan Meese-Ann Veronica Janssens-Koo Jeong-Didier Fiuza Faustino-Carles Santos-Michael Beutler-Piero Gilardi-Pawel Althamer-Jan Hafstrom-Damien Hirst-Robert Rauschenberg-Carsten Holler-Anetta Mona Chisa & Lucia Tkacova-Rosemarie Trockel-Sislej Xhafa-Claes Oldenburg-Monica-Bonvicini-Gabriel Avecedo-Wolf Vostell-Martin Boyce-Kris Martin-Erick Beltran-Lara-Favaretto-Elmgreen & Dragset-Anselm Reyle-Alterazioni-Alfredo Jaar-Honoré d'O-Richard Long-Gordon Matta-Clark-Sol Lewitt-Bruce Nauman-Mike Bouchet Robert Watts-Michelangelo Pistoletto-Pierre Bismuth.

Si l'on en croit cet artiste, il aurait répété ce délit un très grand nombre de fois. Ce travail de *Fragments* a été réalisé sur une période de huit ans (2002-2010), ce qui n'est pas étonnant à la vue de tous ces noms et prénoms. Il est amusant de constater le décalage qu'il y a entre le palmarès de ce voleur en série et le mien. Moi qui ne suis pas tombé sur les Louis d'Or de papi mais bel et bien sur des reichsmarks de 1935, 1936, 1938 et 1939 . Il est impossible de me mesurer à un tel travail que par ailleurs je trouve tout à fait remarquable. En faisant un parallèle entre Ivan Moudov et mon expérience de vol, je me rends compte qu'il brave la morale établie ainsi que la loi, pour revendiquer un acte artistique et nécessaire en exposant ses travaux.

Exposer des oeuvres qui ne nous appartiennent pas me renvoie d'avantage l'image d'un commissaire d'exposition que d'un collectionneur car j'ai le sentiment que les objets volés ne nous appartiennent jamais vraiment, ou bien il faudrait alors avoir un autre regard. Se détacher totalement de l'idée d'appartenance des objets, pour ne pas regarder *Fragments* comme la collection d'Ivan Moudov, mais comme une collection d'objets volés indépendante dont le «collectionneur» ne serait en réalité qu'un utilisateur. Il y a bien dans cette équation quelque chose qui me dérange et qui fait non sens et cela doit être parce que je n'accepte pas ce geste qui me renvoie à ma propre histoire, et c'est cela qui rend ce travail intéressant à mon humble avis. Il crée une tension, et joue avec notre conscience et prolonge le sens de cet aphorisme de Violet Trefusis :
« Je n'aime pas les musées : on ne peut rien y acheter».

A l’heure à laquelle j’écris, je ne me définis pas comme un artiste mais tel un collectionneur parce que je le suis depuis toujours. Avec le recul de mes vingt-quatre ans, il n’est pas une option pour moi de voler de nouveau pour continuer mes collections. Mes moyens de travail se situent d’avantage dans la collecte, les rencontres, le troc, l’achat, le don et l’échange en général. Je trouve assez excitant d’économiser afin de pouvoir s’offrir ce qui nous apparaît comme inatteignable. Collectionner est la quête qui guide ma vie.





Je souhaite remercier toutes les personnes ayant eu une implication dans l'élaboration de ce mémoire.
Pour éviter toute forme de hiérachie, tout comme le manifeste herman de vries dans son oeuvre, je réserve cette double page à l'apposition de signatures et de tampons afin que tout participant de près ou de loin laisse une trace dans ce modeste ouvrage.

Anne Marie et Papou de Cosnac.

2022/2023

ULTRATRIFOLIOPHILE

MATHIS MAYENOBE

ULTRATRIFOLIOPHILE

masculin et féminin identiques

Collectionneur de trèfles ayant plus de trois feuilles.
(Par extension) Collectionneur de trèfles à quatre feuilles.

J’ai commencé à m’intéresser aux trèfles à quatre feuilles, le jour où j’en ai vu un pour la première fois. C’est ma mère qui l’avait trouvé dans un parterre d’herbe devant son lieu de travail. Je ne pourrais pas situer de manière précise cet évènement dans le temps, j’étais toutefois assez jeune. Je suppose que ce que je savais du trèfle à cette époque n’allait pas plus loin que le symbole de chance qu’il représente et sa rareté. Alors ce qui m’était inaccessible, le jour où ma mère a découvert ce trèfle, m’apparaissait dorénavant comme une possibilité.
C’est ainsi que j’ai dirigé mon regard vers les tapis de trèfles lorsque j’en rencontrais, et naturellement j’ai commencé à en trouver un par-ci par là. Je ne me suis pas soucié au départ de leur conservation, j’en ai offert à quelques personnes, d’autres se sont détériorés avec le temps.

Je me souviens à l’âge de douze ans, avoir trouvé une vingtaine de trèfles de quatre à six feuilles sur le terrain de rugby d’ Argentat. Je n’en avais jamais trouvé autant et cela me paraissait incroyable, si bien que ce jour là, en plein match, j’ai abandonné mon poste de demi de mêlée, dirigeant mon attention vers le sol herbeux au détriment de mon engagement dans l’équipe

que je parvenais même à déconcentrer au gré de mes trouvailles. Les trèfles faisaient partie de mon environnement néanmoins je ne peux pas dire que je les collectionnais, du moins pas tout de suite.

À mon arrivée en Avignon en Octobre 2018, je ramassais encore des trèfles, que j'offrais à mon entourage. C'est à Lucie, Jofroi, Mélanie et Annaëlle, mes camarades de l'école d'art devenus ma famille avignonnaise, que j'ai offert les premiers trèfles cueillis sur l'Ile de la Barthelasse.
C'est en 2022, que ma collection des trèfles à quatre feuilles a débuté et que je me suis mis à faire des recherches autour du sujet. Dés lors j'ai appris que j'étais depuis l'enfance un quadrifoliste[1] et que j'appartenais dorénavant à la grande famille des ultratrifoliophiles. C'est en réalisant de longues balades à vélo sur L'Ile de la Barthelasse, que j'ai cherché de la même manière que l'on recherche des coins à champignons, des endroits propices à la pousse de tapis de trèfles. Car si l'on s'en tient à la probabilité la plus communément diffusée, il faut tout d'abord se confronter à dix-mille trèfles ne comportant que trois folioles[2] avant de débusquer un trèfle à quatre feuilles.
Ce sont les bordures de routes et quelques champs qui sont

1.QUADRIFOLISTE, masc. fém.
− Celui ou celle qui trouve des trèfles à quatre feuilles.
2. FOLIOLE, subst. fém.
− BOT. Chaque division, formée d'une sorte de petite feuille, du limbe d'une feuille composée. La feuille du trèfle est formée de trois folioles.

devenus mes lieux de récolte favoris. Au printemps 2022, je trouvais environ trente spécimens en deux heures, cette cadence étant impossible à tenir en automne et en hiver pour diverses raisons: le bord des routes et les champs sont fauchés, le renouvellement de la flore est limité du fait que la pousse du trèfle ne s'opère pas avant le printemps et enfin les animaux et insectes mangent les derniers qui survivent. Je compte aujourd'hui environ 130 trèfles quadrifoliés en ma possession. Ma quête étant pour le moment inachevée, j'ai pour objectif, dans les prochains mois, de faire considérablement augmenter leur nombre dans ma collection.
Je conserve le fruit de ma récolte dans des carnets et livres qui me servent, dans un premier temps, de lieu de séchage et permettent de donner forme en applatissant les trèfles.

Si le record du nombre de folioles trouvées sur un trèfle est de cinquante-six, c'est dans le nombre d'éléments trouvés que je compte exceller.
Je constate dans cet acte, une volonté de rejouer quelque chose en repoussant mes limites à chaque fois.

---

3. RECORD, voir le Guiness Book, rubrique « Clover».
− Le plus grand nombre de feuilles sur une tige de trèfle (Trifolium repens L.) est de 56 et a été découvert par Shigeo Obara de la ville de Hanamaki, Iwate, Japon, le 10 mai 2009. M. Obara a étudié les trèfles pendant de nombreuses années et a été le chercheur du précédent détenteur du record dans cette catégorie.

Il s'agit là de créer un chemin balisé d'objectifs à atteindre créant ainsi un rituel de marche et de mouvement qui se perpétue. Cela m'évoque la volonté de marche qui m'anime depuis quelques années déjà, celle de réaliser un pélerinage. C'est en quelque sorte une projection ou bien un fantasme qui me fait traverser le Sud de la France, d'Est en Ouest pour rejoindre la frontière espagnole dans le but d'atteindre Finisterra, en Galice, tout en passant par St-Jacques-de-Compostelle.
Ne sachant que chercher c'est le symbole que représente cette destination qui axe mon besoin de quête dans cette direction. Au contraire, dans mes balades/cueillettes c'est la recherche du trèfle qui fait ma destination et élargit les champs du possible, c'est à dire une certaine liberté dans mon expérience toujours motivée par le Symbole. Je parle de cette envie de fouler de la distance, parce que le trèfle à quatre feuilles m'a fait prendre conscience que «collectionner», c'est aussi entamer des recherches, parcourir des espaces.

J'ai en tête cette photographie de Richard Long, intitulée :
A Line Made by Walking, 1967. Je trouve qu'elle illustre bien la traversée du paysage et la fuite en avant que représente pour moi une cueillette de trèfles. C'est une manière de me penser, dans cette collection, comme un artiste marcheur.

«Le chasseur de trèfles, déçu par les spéculations frauduleuses autour de ses cueillettes de trèfles à quatre feuilles,
s'énerve une bonne fois pour toutes.
Il revêt le costume du sniper, immergé et invisible, observant les intrus qui viennent perturber son fragile équilibre et rompre
sa rêveuse contemplation parmi les herbes.»[4]

4. Voir David Ryan, *Les Aventures du Chasseur de Trèfles* sur Documents d'Artistes Bretagne.

Je ne pourrais pas écrire l'*Ultratrifoliophile* sans évoquer David Ryan et son personnage «Le Chasseur de Trèfles» qui est un être qu'il incarne depuis 2009, date à laquelle il met en scène sa propre mort sur une série de trois photographies[5]; et qu'il inscrit dans un coin de nature. Un bois sur une presqu'île qui est devenu son microcosme, son lieu de travail et de vie.
Si je m'aventurais sur la presqu'île, il ne serait pas impossible que je m'y fasse chasser à grands coups de fusil par cet être protecteur de la nature et des trèfles que je pourrais associer par analogie à la figure du Grand Pan[6]. Ce rapprochement n'est pas tout à fait hasardeux puisque dans «*Episode 2 - Personal Mary Sniper»* et «*Episode 1 - Personal Jesus»* le chasseur de trèfles rencontre et affronte Jésus puis La Vierge Marie.Ceci m'évoque en parallèle cette chanson de George Brassens, *Le Grand Pan*, dans laquelle il évoque la disparition des religions polythéistes païennes et dénonce la figure du Christ.

---

5. Disparition et Mort de David Ryan, 2009.
Prises de vue : Anne-Sophie Zika.
6. PAN, mythologie grecque.
− Divinité protectrice de la nature, des bergers et des troupeaux, représenté en créature chimérique, mi-homme mi-bouc.

Bien que je compte peu incarner le rôle de Jésus et de Marie, c'est avant tout dans la peau d'un braconnier que je serais perçu, ce qui ne m'accorderait pas un meilleur accueil en l'occurence. Quel sort réserve un paysan au renard qui convoite ses poules? Comme je l'évoque dans *Placomusophile,* un collectionneur peut avoir sa part d'égoïsme.

Je me demande comment David Ryan perçoit le collectionneur. Que penserait-il devant le Cabinet d'herman de vries et les 111 plantes encadrées et mises au mur, qu'il ramassa dans la forêt de Faillefeu en hommage aux herbiers du Docteur Honnorat ? Je n'en ai évidemment pas la réponse.
En revanche, ce qui m'intéresse là dedans c'est la manière de traduire l'unicité du vivant en la présentant de manière picturale. herman de vries porte un regard curieux sur la nature et je ressens une certaine évasion de l'esprit et du corps dans son travail. L'expérience sensible y est prépondérante. de vries en tant qu'artiste se dérobe et laisse la place à la mécanique créatrice de la nature qu'il place devant toute chose dans son oeuvre.
Quant à David Ryan, intègre totalement sa production qui relate de la vie de son personnage. Le chasseur de trèfles devient une

---

7. Voir herman de vries, dans *Nouvelles Cusiosités, New Curiosities* p46.
− ISBN 2 912450 04 7
* herman de vries ne souhaite pas que l'on utilise de majuscule dans son nom, un manière de s'opposer à toute forme de hiérarchie.
8. SIMON-JUDE HONNORAT(1783-1852),
− Scientifique naturaliste dignois qui étudia la flore de la région, la géologie, les fossiles et les insectes.

sorte d’animal inscrit dans le cycle du vivant au sens large et qui répondrait à une chaîne alimentaire.
J’en viens à penser que ma figure de collectionneur que je tends à définir pourrait aller vers l’incarnation de personnages : revêtir plusieurs casquettes, prendre la peau du spécialiste et jouer avec l’excentrique, parce que je pense que collectionner vient des profondeurs de l’être et c’est quelque chose d’étrange.

Valérie, Franck, Pascal, Paul,
Karine, Jean-Pierre, Sylvestre,
Francine, Bernard, Alizée, Yvan,
Vincent, Danièle, Mélanie, Gael,
Anne-Marie, Marie-Hélène,
Hugo, Karine, Jean-Claude,
Martine, Nathan, Carlos, Clément,
Jofroi, Monique, Oussama,
Yvette, Delphine, Jean-Louis,
Liliane, Bernard, Clara, Gérome,
Jean-Louis, Auranne, Julie,
Jean-Samuel, Lucie, ...

La vie d'un collectionneur est parsemée de rencontres, et dans mon cas, elles sont souvent une source d'intuitions qui m'amènent à donner ou bien recevoir quelque chose. La notion de «Don» est essentielle, de mon point de vue, lorsque l'on pense autour de la collection. J'ai eu la chance dans ma vie que l'on me donne énormément, et je garde en mémoire toutes les personnes qui ont apporté une pierre à l'édifice que je construis depuis mes trois ans. Je pense que ce que l'on donne n'est jamais gratuit, je ne parle pas d'argent car bien entendu cela signifierait une vente et non un don. Mais avec du recul, j'ai toujours essayé de rendre aux autres ce que j'avais reçu sous toutes les formes possibles. Une sorte de troc qui élargit ses champs au delà du matériel. J'ai donné de mon temps, de mes sentiments, de ma force, de ma générosité, de ma collection, de mes idées, de mes conseils, j'ai guéri, et que sais-je... Il est bien des fois où l'on ne peut plus rendre à certaines personnes, alors je donne à ceux qui ne m'ont pas donné sans rien attendre si ce n'est l'espoir qu'il reproduise ce geste envers d'autres. J'ai donné une agate de ma collection à Lise dont les yeux brillaient de la même passion pour les pierres qui m'avait animé à son âge et qui continue encore. J'ai aussi eu l'intuition de donner un trèfle à quatre feuilles à Sylvie Blocher que je rencontrais pour la première fois physiquement et artistiquement. Une rencontre inoubliable puisque sans le savoir nous étions tous les deux des ultratrifoliophiles. J'ai donné et je continuerai à le faire. Un jour je transmettrai mes collections et l'histoire qui les a construites à celui, celle ou ceux qui voudront bien les recevoir.

Je souhaite remercier toutes les personnes ayant eu une implication dans l'élaboration de ce mémoire.
Pour éviter toute forme de hiérachie, tout comme le manifeste herman de vries dans son oeuvre, je réserve cette double page à l'apposition de signatures et de tampons afin que tout participant de près ou de loin laisse une trace dans ce modeste ouvrage.

Anne Marie et Papou de Cosnac.

2022/2023